

La Gazette

N°55 - 12 juillet 2008

Comité éditorial : Agnès Brunet, Mireille Dieu, Annette Jacob,
Jean-Claude Jacob, Olivier Sac, Françoise Tercier



Les soirées d'été de La Gazette

Pour ses trois soirées d'été 2008, *La Gazette* propose, comme à l'accoutumée, un programme original et varié.

Les festivités commenceront le mercredi 23 juillet à 21 h 30, avec le groupe *Doodlin'*. Une musique rafraîchissante, un swing pétillant qui nous feront prendre un bain de bonne humeur avec les grands succès de Nat King Cole, des Andrew Sisters, de Louis Jordan et de bien d'autres.

Doodlin' est né d'une envie de retrouver le swing et la bonne humeur du jazz des années 40. À l'époque, les ensembles vocaux enflammaient les salles et faisaient danser jusqu'à l'aube. Les trois voix féminines (et complices) de *Doodlin'* nous proposent là, un concert vivant et gai, pendant lequel nous nous surprenons certainement à rêver sur des blues enivrants.

La deuxième soirée, le jeudi 24, accueillera le chanteur *Hervé Lapalud*.

«Je fais des chansons parce que c'est pas trop dur, plus court que des symphonies et payé pareil par la Sacem.»

Cette citation résume, à elle seule, le mordant des chansons de l'artiste. Si le nouveau disque de *Lapalud*, truffé d'amour, d'humour et de bon sens, s'intitule : «Invendable», c'est sans doute parce qu'il est précieux au-delà de toute valeur marchande.

Indéfectible amitié, persistance de l'enfance, racines africaines, éternel sourire : l'A.D.N. de *Lapalud* est tout entier dans ce spectacle.

En première partie du concert, le duo *Vince Burnett* proposera ses reprises surprenantes.

Pour la troisième et dernière soirée, le vendredi 25, c'est le groupe de rock *Arkange* qui mettra le feu aux planches.

La formation *Arkange*, originaire de Tulette, est née en février 2004. Ce trio est composé de Sébastien Benito (guitare et chant), d'Alex Boyer (basse et clavier) et de Patrice Bardin (batterie).

Ils ont enregistré leur première *maquette* en avril 2005.

Le groupe l'a présentée à *l'espace Julien*, à Marseille, lors d'un tremplin rock.

Les trois musiciens ont alors joué, pour la première fois, leurs morceaux en public et ont été récompensés en remportant le «prix spécial du jury».

Depuis, ils tournent beaucoup, surtout dans le sud de la France, et enregistrent dans leur propre studio.

Pour l'équipe des Soirées de *La Gazette*,
Olivier Sac

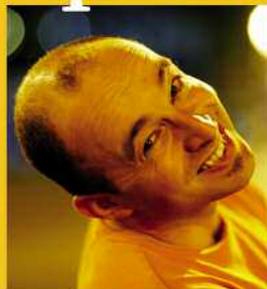
Doodlin'



Mercredi 23 juillet

21 h 30 dans le
jardin de l'église
Villedieu
renseignements et
réservations
06 85 59 61 85

Hervé Lapalud



Jeudi 24 juillet

Arkange



Vendredi 25 juillet

Tarif plein :
Doodlin' et Hervé Lapalud, 12 € ; Arkange, 10 €.

Tarif réduit (adhérents à La Gazette et moins de 12 ans) :
Doodlin' et Hervé Lapalud, 10 € ; Arkange, 8 €.

Tarif pour les trois spectacles :
28 € pour tous.

Samarcande et les routes de la soie



Medressa à Samarcande

J'ai eu l'occasion à deux reprises d'aller en Ouzbékistan. Pays indépendant depuis 1991, il faisait jadis partie de l'Union Soviétique. Situé au nord de l'Afghanistan, il est un peu plus grand que la France et composé aux deux tiers de

désert dans la partie occidentale et d'une région fertile à l'est appelée le Fergana avec un sommet culminant à 4 300 mètres.

Sa richesse vient essentiellement de la culture du coton, instaurée par les Russes il y a plus d'un siècle, et pour laquelle le pays se place au cinquième rang pour la production. Malheureusement, ceci a un coût pour l'écologie. En effet, le coton est très demandeur en eau et des systèmes d'irrigation dévient les deux grands fleuves : le Sir Daria et l'Amou Daria.

Le détournement de l'eau a provoqué l'assèchement de la mer d'Aral, qui a reculé de soixante kilomètres de ses rives et qui tend à disparaître complètement, modifiant l'écosystème de la région. Mais qu'est-ce qui peut pousser des touristes à aller dans ce pays ?

Si je vous dis Samarcande ou Boukhara, cela vous évoquera vraisemblablement les caravanes de chameaux chargés de produits dont la rareté et la valeur étaient recherchées jusqu'aux rives de la Méditerranée.

Certes, l'âge d'or de la région c'est surtout le XV^e siècle lorsqu'un certain Tamerlan devint le conquérant de l'Asie et établit, sous la terreur, un territoire allant de la Syrie à l'ouest jusqu'au nord de l'Inde, après avoir, au passage, rasé les plus belles villes de l'Iran et combattu jusqu'à la Russie. Sa capitale était Samarcande, qu'il avait dotée des plus beaux monuments, palais, mosquées et *madressas* (écoles coraniques), tous parés de mosaïques bleu turquoise et bleu foncé.

De grands marchés, installés à l'ombre de galeries protégées de la chaleur en été par

d'immenses coupes, des caravansérails pour héberger les voyageurs et les commerçants, constituent encore, à Boukhara, un ensemble remarquable que l'on peut visiter.

Bien que, depuis l'indépendance, la population ait un peu abandonné les tenues traditionnelles : robes bariolées, grands manteaux molletonnés et bayadères, bottes de cuir et énormes toques d'astrakan, les marchés restent très animés.

Déjà au X^e siècle de nombreux savants, poètes, astronomes et mathématiciens, qui nous ont éclairés de leur savoir, venaient de



Partie de dominos à Boukhara

cette région : Omar Khayam, le poète le plus connu ; Al Khoresmi, qui, au IX^e siècle, inventa les logarithmes et l'algèbre ; Avicène, très grand médecin, dont les livres sont toujours étudiés à l'université de Montpellier ; fut le premier à pratiquer une autopsie, une trachéotomie et à reconnaître l'état de dépression nerveuse.

Tous ces personnages riches d'expériences, de savoirs, venus de tous les coins d'Asie et d'Europe, se côtoyaient ici, apportant par leur présence une aura à la ville qui était devenue le carrefour de toutes les voies de communication.

La grande aventure avait commencé dès le deuxième siècle avant J.C., lorsque les Chinois, venus acquérir les chevaux rapides du Fergana, ont découvert les agents caravaniers du Moyen-Orient et leurs « trésors » : verre soufflé, vin, œufs et plumes d'autruches, esclaves noirs des côtes de Somalie. Les caravaniers, eux, découvraient ces vêtements soyeux dont les membres de l'ambassade chinoise se paraient et faisaient

l'acquisition de la soie utilisée dans l'empire romain, puis byzantin.

C'est pourquoi cette route s'appelle « la route de la soie », bien que d'autres marchandises y soient également transportées.

Des caravansérails étaient éloignés de trente à quarante kilomètres, distance maximum que pouvait parcourir une caravane en un jour. Pour assurer la sécurité des convois des milices armées organisées par chaque état ou royaume, les escortaient.

En contrepartie, les voyageurs devaient payer des taxes et octrois pour avoir le droit de passage mais aussi de vente.

En effet, les marchandises étaient souvent revendues localement, les caravanes de l'Inde amenaient l'or ; les pierres précieuses et les épices. L'Afghanistan fournissait le lapis lazuli, l'Iran les turquoises. Le Fergana produisait le karakul plus connu chez nous sous le nom d'astrakan.

Jusqu'au début du XX^e siècle, ces caravanes sillonnaient l'Asie et des photos anciennes nous montrent ces marchands venus de tous les horizons.

C'est un pays que je vous conseille vraiment de visiter. Les touristes y sont encore peu nombreux et des expériences, comme dîner chez l'habitant, reste un grand moment de bonheur.

Si vous souhaitez en savoir plus, je vous conseille la lecture de *Samarcande* d'Amin Maalouf, et le guide *De Kaboul à Samarcande* dans la collection *Découvertes Gallimard*.

Françoise Tercherie



Marché de Khiva

Spectacles Badaboum



Marsupilamis au trapèze

L'école de cirque Badaboum a donné quatre spectacles les 14 et 15 juin derniers au Théâtre du Nymphée de Vaison.

Les 293 élèves ont donné leur meilleure prestation de l'année pour le plus grand plaisir de leurs familles et amis venus de Vaison, mais aussi des communes antennes de l'école : Valréas, Tulette, Nyons, Sainte-Cécile et Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Le thème des spectacles était les dessins animés et la bande dessinée. Nous avons pu voir des *petits Schtroumpfs*, des *panthères roses*, des *Marsupilamis* et des personnages du *Livre de la jungle*. Les splendides costumes étaient réalisés par Marie-Claude, directrice de l'école. Magali, alias *Blanche-Neige*, assurait la présentation du spectacle.

Les numéros présentés par les enfants étaient entrecoupés de prestations effectuées par les enseignants : jongleurs, fildeféristes, trapézistes, dont un joli numéro de jonglerie avec objets enflammés à la nuit tombée.

N'oublions pas de mentionner que le numéro d'acrobatie au sol, exécuté par deux filles, a été sélectionné lors des rencontres régionales de Montpellier, pour participer aux rencontres nationales qui ont lieu chaque année à Auch. Bonne chance à elles.

Tout le monde a pu déguster crêpes, hot-dogs, brochettes de bonbons et autres sucreries préparés par les bénévoles. Les 1 500 spectateurs étaient ravis et attendent l'année prochaine pour fêter les vingt ans de l'école.

Annette Jacob

École intercommunale de musique

Le soir du mercredi 2 juillet, l'école intercommunale de musique a égayé la place de Villedieu.

Le public, très nombreux, a été enchanté par la diversité des instruments et la qualité d'interprétation des élèves débutants et confirmés.



Les élèves en pleine interprétation

L'école intercommunale de musique reçoit des élèves des communes adhérentes de la Copavo et au-delà. D'ailleurs, mon petit-fils de dix ans, qui n'était pas présent ce soir-là, a commencé ses études de guitare dans cette école. J'ai souvent l'occasion d'apprécier ses progrès, surtout quand il joue les hits des années soixante.



Sandrine Blanc, Évelyne Bouchet et Marie Salido en pleine concentration

La soirée s'est prolongée par des grillades et des frites proposées par le comité des fêtes de Villedieu.

Encore une soirée animée sur la place, pour le plus grand plaisir de tous.

Bernadette Croon

Le marché du dimanche soir à Villedieu

Le dimanche soir 22 juin, il faisait chaud et la place était bien remplie quand nos forains sont arrivés pour installer leurs stands. Les Villadéens et les estivants ont pu flâner, déguster et acheter les produits

exposés. Annie et Denis proposaient leurs vins, tapenades et huiles d'olive. Nancy et Hamid nous ont fait ouvrir nos bourses pour acheter des jupes, robes, petits hauts et pantalons. Natacha et Cyril avaient

monté leur stand avec des produits du terroir : fruits et légumes, fromages et petites terrines. C'est encore une attraction qui animera le village durant tout l'été.

B. C.



Annie Charrasse et Denis Tardieu



Nancy et Hamid Lagzouli



Natacha Boursier et Cyril Marcellin

Fête de l'école de Villedieu-Buisson

La fête de l'école de Villedieu-Buisson a eu lieu le samedi 28 juin.

Comme chaque année les jeux en bois du monde, le concours de tartes salées, sucrées et de salades, le repas du soir et la buvette ont remporté le même succès.

Mais, ce qui fut remarquable dans le cru 2008, c'est l'animation par les adultes d'un après-midi pétanque et échecs. Ils voulaient, sous l'impulsion de Cyril Marcellin, renouer avec une tradition qui avait été abandonnée depuis quelques années, faute de volontaires. Merci.

Le deuxième événement a été la pælla géante confectionnée par Julien Moineault, Marie Salido sa compagne et les parents de celle-ci. Malgré l'attente, elle était savoureuse, et comme certains l'ont dit : « ça valait la peine ». Il faut savoir qu'elle a été préparée dans la cantine, portes et fenêtres fermées, à l'abri du vent qui éteignait les feux. Il devait faire 70 degrés. Grands remerciements et respect aux cuisiniers.

Le troisième élément nouveau était l'animation musicale par un orchestre : *Les Villadéens*. Que de questions ! Que de curiosité ! Personne ne connaissait cette formation. Les membres de *l'Amicale laïque* étaient ravis de pouvoir proposer une soirée dansante avec de vrais musiciens et, vu l'agitation d'après repas, ça a fonctionné, une fois de plus, grâce aux bénévoles. Bravo et merci *Les Villadéens*.

Mais le plus remarquable a été ce magnifique spectacle concocté par les institutrices, leurs élèves et divers intervenants. Après un projet « Cirque » financé par *l'Amicale laïque*, nous avons pu apprécier le travail de nos bambins, petits et grands. Il n'y a pas de doute, le cirque leur a plu. Les enfants de la maternelle ont réalisé de nombreuses prouesses. Le tout était ponctué d'appa-



Joël Bouffies et Pascale Cristofoli membres des Villadéens



Concours de corde raide improvisé

ritions clownesques des élèves de la classe de cours moyen. Les enfants qui fréquentent *l'école de cirque Badaboum* ont exécuté quelques numéros permettant d'apprécier leur savoir-faire.

Dans un deuxième temps, la classe de cours préparatoire et cours élémentaire nous a présenté une danse country. Marie Salido,

dont les cours de danse connaissent un franc succès dans notre village, y était pour beaucoup. La chorégraphie était originale et gaie. Il suffisait de voir le sourire des danseurs, leur talent et l'enthousiasme des spectateurs pour comprendre que cette danse là marquera la mémoire de tous.

Ensuite, nous avons eu le plaisir de revoir quelques scénettes théâtrales présentées par les élèves de cours moyen. Une fois encore, ils ont bien joué leur rôle, nous ont fait rire et se sont surtout bien adaptés aux contraintes techniques de leur spectacle.

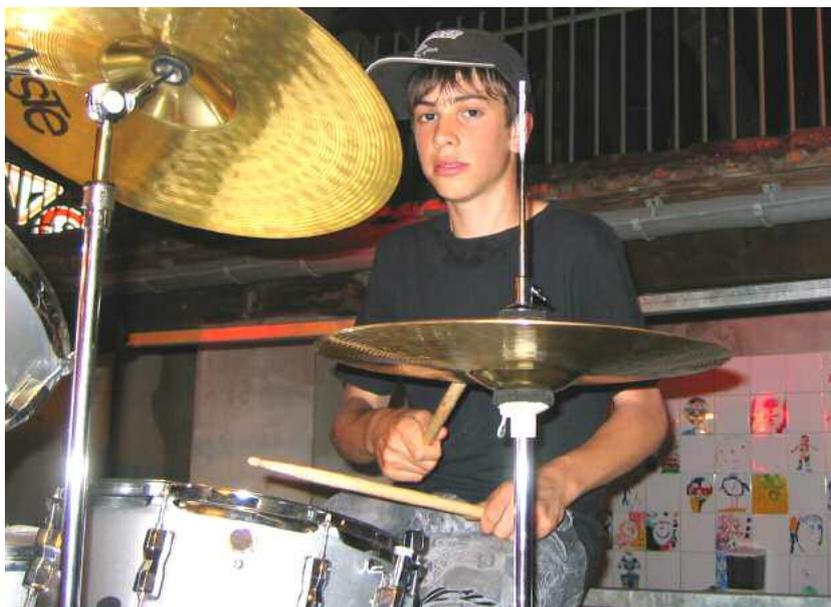
Ils ont enchaîné sur une chorégraphie créée par eux. Les filles dansaient avec belle assurance sur une musique très actuelle pendant que les garçons exécutaient des figures de *hip-hop*.

Pour finir, Marie Salido et quelques uns de ses élèves ont enchaîné sur un madison endiablé. Après la démonstration de tous ces talents, nous pouvons nous demander si l'école de Villedieu-Buisson n'est pas une pépinière de futurs artistes en tous genres.

En tous cas, le spectacle de fin d'année scolaire 2008 s'est révélé exceptionnel en qualité et en plaisir. Bravo à ces artistes en herbe, à leurs institutrices, aux intervenants de *l'école Badaboum*, à Marie Salido et aux musiciens qui ont assuré le côté technique et l'ambiance.

Je ne pourrais finir sans parler de tous ces bénévoles venus en nombre cette année. L'équipe de *l'Amicale laïque* se renouvelle. Les parents d'élèves se mobilisent et grâce à cela, les actions de l'association et surtout, la fête de l'école, promettent de nous réserver encore de nombreuses surprises. Cette mobilisation est créatrice d'énergie positive et apporte un grand courant d'air frais.

Encore un grand merci à tous.



Bravo à Alexis Bouffies qui nous a tous bluffés par sa virtuosité à la batterie

Valérie Guisérrix

Les Impromptus



Dans le courant du mois de juin, un tract circulait dans Villedieu, nous annonçant « Les Impromptus » et nous invitant à nous rendre sur la place le mercredi 26, à 19 heures, pour une surprise.

À l'épicerie, Cyril Marcellin, a bien joué le jeu en exhortant ses clients à participer à la manifestation, tout comme les nombreux hébergeurs de Villedieu ont incité les touristes à se rendre sur la place.

Aux nombreux Villadéens de tous âges, se sont ainsi associés un groupe de 25 touristes belges en villégiature à la Magnanarié et quelques autres visiteurs.

La première surprise fut une visite de Villedieu commentée par Yves Arnaud, qui a débuté sur la place devant la porte des remparts et s'est prolongée à l'intérieur du village.



Yves Arnaud, le guide

De l'église à la commanderie des Templiers ce fut l'occasion de lever souvent la tête et de découvrir ou de redécouvrir les curiosités de Villedieu.

Les enfants présents, à l'écoute attentive de monsieur Arnaud, ont été largement impressionnés par les histoires de « trésors cachés », par le récit de la démolition de la commanderie et les références aux nombreux souterrains, rêvant certainement de pouvoir s'y aventurer un jour.

Après cette visite historique, hors des sentiers battus et pleine d'humanité, une autre surprise nous attendait sur la place : les producteurs du village avaient préparé une dégustation de qualité.

Yvan et Majo Raffin, présents en tant que traiteurs, nous ont régalez de délicieuses rillettes de sardines et, d'après les enfants, de délicieux saucissons au chocolat.

Nous avons pu apprécier les vins, la tapenade et autres produits maison des domaines des Adrès et Denis Tardieu.



Les sucreries étaient dignement représentées par les nougats de Yves Tolleron et le jus de raisin de Pierre Arnaud.

Après enquête, il s'avère que cette manifestation a été réalisée à l'initiative de la municipalité. Accueil des touristes, création de lien entre générations, le pari fut gagné.

Si bien que le tract sibyllin ne restera pas sans lendemain et, de source sûre, le 16 juillet prochain devrait à nouveau nous surprendre.

Bénédicte Brunel-Ayme

La nouvelle bibliothèque

Annette Gros Le Tacon, Michèle Mison et Nicole Favergeon, qui avaient entrepris depuis plusieurs semaines le rangement des livres de la bibliothèque, se retrouvaient devant un amoncellement de cartons et de caisses qu'Aimé Zammit est venu enlever le lundi 16 juin dès 13 h 30.



Déménagement

Les cinquante caisses et la quinzaine de cartons étaient transportés illico presto, sous un ciel menaçant, dans la nouvelle bibliothèque à la maison Garcia. Près de 2 000 livres ont été installés sur de belles étagères aux montants de bois clair habillés de barreaux bleu Ouessant, certaines disposées de façon

à recouper un espace et présenter des livres de part et d'autre du meuble.

Dans cette vaste salle, éclairée par de hautes fenêtres, on peut circuler et apercevoir les livres exposés beaucoup plus aisément que lorsqu'ils se trouvaient dans l'ancienne salle plus restreinte.

Deux tables avec chaises confortables permettent de se poser un instant pour lire quelques pages et choisir un roman. Aux livres existants, se sont ajoutés quelques 300 romans policiers que Tito Topin a offert à la bibliothèque : Agatha Christie, Sébastien Japrisot, Tonino Bénacquista, etc.

Par ailleurs, la bibliothèque départementale de prêts (B.D.P.) a proposé de mettre à disposition 300 livres environ.

Naturellement, les enfants retrouveront leur coin de bibliothèque. Une table octogonale au piètement bleu Capri, entourée de petites chaises et de poufs assortis ainsi que deux bacs à bandes dessinées, ont été mis en place pour eux. Ils pourront passer là de bons moments de lecture. Il est aussi envisagé que, de temps en temps, des conteurs viennent leur lire des histoires.

Pour ceux qui n'en possèdent pas, un ordinateur et une imprimante pourront être utilisés pour des recherches sur internet ou pour rédiger des notes.

Les jours et heures d'ouverture pour les différents groupes de lecteurs seront prochainement précisés.

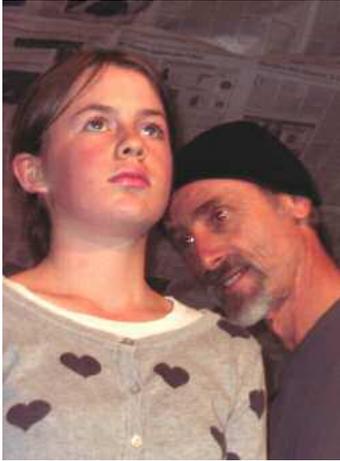


Aménagement

D'ores et déjà, une ouverture est prévue toute l'année, le jeudi après-midi de 16 à 17 h, afin que les aînés qui viennent au club puissent choisir des ouvrages. Enfin, cette très belle bibliothèque sera inaugurée au mois d'octobre.

Claude Bériot

Le malade imaginaire



Rebecca Dénéreaz et Gilles Dedieu

Saison deux pour le théâtre de *La Gazette*.

L'année dernière, Nathalie Weber et ses comédiens nous avaient déjà enchantés par trois pièces de Jean Tardieu.

Cette année, elle réitère avec neuf acteurs et signe une mise en scène enlevée et drolatique pour la présentation du *Malade Imaginaire* de Molière qui aurait certainement adoré ce décor inattendu fait de papiers journaux. Celui-ci paraît, de prime abord, être en décalage, cependant il garde l'esprit mutin de son auteur.

Point n'est besoin de décrire cette pièce si connue qui, comme toutes les comédies de Molière, n'a pas pris une ride et où les situations nous paraissent si contemporaines que le public y a pris un plaisir fou.

Une « chiffonnière magique » : Claire Dubois, avait conçu les costumes et l'arrivée sur scène des médecins a fait jaillir un grand éclat de rire général. Parés de gants de caoutchouc et coiffés d'immenses bonnets noirs, ils ont libéré leur texte pompeux sur un ton pointu ponctué de hoquets qui, petit à petit, gagnaient tous les personnages.

Le rôle principal d'Argan était joué par le talentueux Gilles Dedieu qui, malgré un trac fou, a donné une prestation éblouissante. Armelle Dénéreaz a montré deux aspects de son talent en interprétant Toinette, la servante, et son double médecin. Josiane Le Baron, merveilleuse en épouse hypocrite, nous a charmés par un jeu excellent.

La jeune Anaïs Corail très prometteuse jouait Angélique et Rebecca Dénéreaz interprétait avec beaucoup de spontanéité sa sœur Louison.



De gauche à droite : Yvan Raffin, Armelle Dénéreaz, Gilles Dedieu, Laurent Bourgue et Anaïs Corail

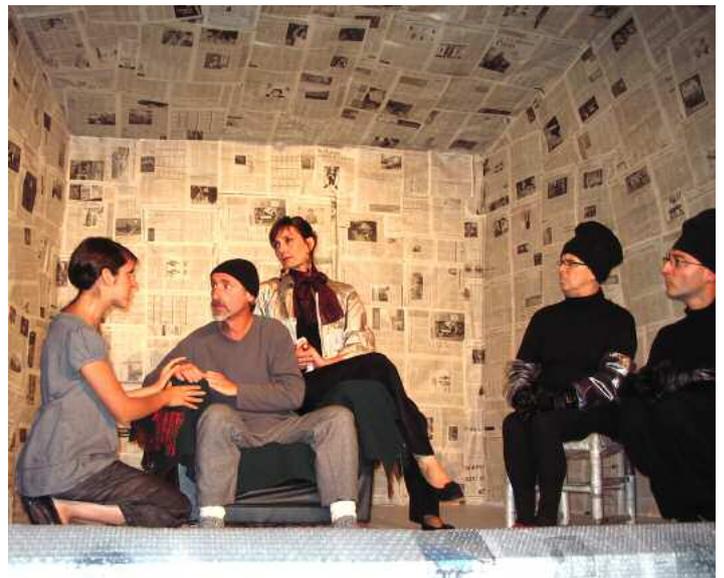
Yvan Raffin en frère raisonneur et Majo Raffin en médecin Diafoirus nous ont prouvés qu'ils étaient aussi bons sur scène que derrière des fourneaux.

Le jeune prétendant était joué avec brio par Laurent Bourgue. Et enfin la révélation de l'an dernier en la personne de Josette Avias, nous a enchantés par son jeu extraordinaire dans le rôle de Monsieur Purgon et ses mimiques impossibles dans le rôle du notaire.

Les décors n'étaient pas de Roger Hart mais de Nathalie Weber; les éclairages étaient de Claude Bériot et l'affiche de Vincent Bobinet.

Voici quelques impressions et commentaires du metteur en scène et des acteurs :

Nathalie Weber : « *Le plus satisfaisant pour moi, c'est de constater le travail consciencieux de tous les membres de la troupe qui, chacun dans son rôle, se sont donnés à fond.* »



De gauche à droite : Anaïs Corail, Gilles Dedieu, Josiane Le Baron, Majo Raffin et Laurent Bourgue

Gilles Dedieu : « *J'aime transporter le public, mais préfère ne pas le voir. C'est pour moi plus rassurant.* »

Yvan Raffin : « *C'est une aventure énorme, j'ai ressenti mon rôle comme jamais.* »

Majo Raffin : « *Je me suis amusée dans ce personnage qui sait se jouer de la faiblesse d'autrui.* »

Armelle Dénéreaz : « *Ce rôle me correspond bien par le côté espégle. Je me moque à loisir des médecins et me régale des piques envoyées. Le public me transporte et cela m'aide beaucoup.* »

Laurent Bourgue : « *C'est une expérience humaine enrichissante que j'ai partagée avec une vraie bande de copains. Thomas est mon personnage préféré, parce que c'est le symbole même du ridicule de la médecine.* »

Josette Avias : « *J'étais plus à l'aise dans le rôle de Purgon qui m'a permis de m'exprimer pleinement.* »

Josiane Le Baron : « *C'est la première fois que je joue devant un public et je dois avouer que c'est impressionnant et stressant.* »

Anaïs Corail : « *Je suis heureuse, malgré le trac, d'avoir réussi cette prestation?* »

Rebecca Dénéreaz : « *J'étais impressionnée.* »

Françoise Terrier
et Mireille Dieu

Que d'eau, que d'eau !

Les deux A.S.A. (association syndicale autorisée) : *Canal du moulin de Villedieu* et *Aygues et Rieu*, tenaient chacune leur assemblée générale le 11 juin dernier.

Ces associations regroupent, l'une et l'autre, les propriétaires de terrains compris dans le périmètre concerné par leur action. Un bon nombre d'entre eux étaient présents. L'ordre du jour portait sur la reprise intégrale des statuts dont la rédaction datait pour le *Canal du moulin* de 1860 et pour *Aygues et Rieu* de 1887.

Le canal du moulin a été mis en service pour permettre l'arrosage des terrains riverains et le fonctionnement du moulin. Le Rieu, lui, a toujours existé. Toutefois, à partir du moment où des gens se sont installés sur ses abords, il a été entretenu pour éviter les débordements préjudiciables.

L'association du *Canal du moulin de Villedieu* a pour objet la création, la réalisation et l'exploitation de ce canal et des ouvrages associés destinés à l'acheminement d'eau brute. Elle est chargée d'en assurer l'entretien y

compris l'exécution de grosses réparations, l'amélioration ou les extensions qui pourraient ultérieurement être reconnues utiles à son aménagement.

L'eau est collectée au lieu-dit « les lônes de Mirabel » par un canal bordant la ripisylve (berges boisées) et par une prise d'eau dans l'Aygues, au lieu-dit « Peyrouse ». Elle est ensuite acheminée vers le périmètre de distribution.

Il est à noter que lors de fortes pluies ou d'orages violents, les eaux pluviales ou de ruissellement, issues d'ouvrages tels que les réseaux communaux ou départementaux, sont exclues de la responsabilité de l'association.



Ces deux martillères, très anciennes, se trouvent entre le moulin et la maison de Marguerite Cellier. L'une servait au moulin, l'autre à l'irrigation.

Quant à l'association *Aygues et Rieu*, elle a pour objet la construction, l'entretien et la gestion des ouvrages ou la réalisation des travaux suivants :

- assainissement et récupération des eaux pluviales dans le lit du Rieu et leur transport jusqu'à l'Aygues sur une longueur d'environ 800 mètres.

- l'entretien des berges du Rieu, la création d'ouvrages de type « escalier » dans son lit, afin de prévenir son érosion et limiter la vitesse d'écoulement des eaux pluviales.

- le curage du lit du Rieu quand il est obstrué par des amoncellements d'origine sédimentaire ou végétale.

- le fauchage des végétaux qui bloquent l'écoulement des eaux.

- enfin, tous types de travaux pouvant limiter l'impact négatif des eaux de nature torrentielle sur leur environnement, en accord avec les règlements écologiques en vigueur : la directive *Natura 2000*, la *direction départementale de l'agriculture et de la forêt* (D.D.A.F.), la *mission inter-services de l'eau* (M.I.S.E.).

Du fait que le canal du Moulin et le Rieu se trouvent sur la même commune, ce sont les mêmes personnes qui animent les deux associations et ont donc approuvé la nouvelle rédaction des statuts.

Il a été procédé ensuite à la composition des deux bureaux qui regroupent : Lucien et Yvon Bertrand, Sylvain Blanc, Claude Cellier, François Dénéréaz, Pierre Dieu, Gérald Garagnon, Caroline Lefebvre, André Macabé, Jean-Pierre Marre, Daniel Monteil et Jacky Nancy.

Chacune des deux associations procédera prochainement à la nomination de ses présidents et vice-présidents.

Claude Bériot



Coulée près du moulin

Les étoiles filantes de Villedieu

Ma rencontre avec Villedieu remonte aujourd'hui à une trentaine d'années et je suis encore sous le charme de ce si beau village.

Je me suis rapidement rendu compte que, de longue date, Villedieu a attiré non seulement d'illustres inconnus comme moi, mais aussi nombre de gens célèbres. Chanteurs, comédiens et artistes de tout poil ont « craqué » pour le pittoresque, le calme et l'accueil chaleureux de ce village.

Tout a commencé pour moi par la rencontre insolite du chanteur Christophe qui déambulait, seul, peut-être à la recherche de l'inspiration. Nous avons échangé quelques mots et je me souviens surtout de sa petite taille qui lui va si bien et de son sourire charmeur. Il était venu rendre visite à son amie Dani qui occupait *La Mosaïque*, rue des Garcins.

Les stars de la chanson, du grand et du petit écran, vivant dans un monde à part, ce havre de détente fût vite répertorié et devint même un lieu de rencontre.

C'est ainsi qu'au fil du temps, on a pu croiser Thierry Le Luron, Antony et Nathalie Delon, ou l'un des membres du groupe *Téléphone* reçu aussi chez Dani.

Quand j'écoute un air de piano du regretté Michel Petrucciani, je me dis que j'aurais aimé le rencontrer à Villedieu où il est venu pour s'inspirer et pour composer.

Peut-être avez-vous reconnu Gérard Klein sur sa moto lors du tournage d'un épisode de *l'Insti*. Là aussi, le caractère du village avait séduit les auteurs de ce fameux feuilleton.

Bien avant, le cinéma avait pris rendez-vous avec les Villadéens. En 1954, Henri Verneuil choisit Villedieu pour le tournage du film *Le mouton à cinq pattes* avec une équipe de grands acteurs dont

Fernandel et Louis de Funès (on imagine la fête).

Plus tard, Charles Aznavour, Benoît Magimel et d'autres ont exprimé leur talent à l'ombre des platanes de la place où dans nos vignes, lors du tournage du film *Les années campagne*. C'était en 1991.

Des séquences du film *Le sucre* de Jacques Rouffio avec Gérard Depardieu

et Jean Carmet furent tournées dans le village en 1978, mais d'autres grands du cinéma ont posé leurs bagages.

C'est ainsi que François Truffaut créa ici quelques-unes de ses plus belles œuvres telles que *Le Dernier Métro* en 1980 et *Vivement Dimanche* en 1983.

D'autres auteurs, dans un tout autre genre, ont choisi Villedieu pour coucher sur le papier leur passion ou dada.



Dani

Ce fut le cas de Jean-Pierre Coffe qui signa ici un de ses livres de cuisine, provençale peut-être.

Des comédiens de théâtre se sont baladés dans le village, à l'occasion de vacances, ou en visite chez le grand Jean Lepoulain qui habitait une maison sur la route de Vaison. On put donc voir Corinne, sa nièce, ou encore Michel Duchaussoy, lui aussi amoureux des paysages provençaux.

Beaucoup de Villadéens se souviennent sans doute du mariage de Myriam Boyer (mère de Clovis Cornillac) avec John Berri, au Crestet, dans les années 70, et dont la fête finale se déroula à Villedieu.

Les grands noms ne figurent pas uniquement dans les registres des grandes mairies.

Certains s'installent, ne pouvant peut-être vivre ailleurs. C'est le cas de notre Tito Topin national qui a écrit tant d'aventures et d'intrigues dans sa maison de Villedieu.

J'oublie certainement quelques étoiles filantes, passées souvent bien vite dans le village, mais ce qui est sûr, c'est qu'elles ont laissé des paillettes dans la mémoire de chacun.

Nul ne s'étonnera que Villedieu les ait attirées dans ses rues et en séduira encore beaucoup d'autres.

Mais les vraies stars ne sont-elles pas les Villadéens eux-mêmes ?

Jean-Claude Jacob

Un grand merci à Tito Topin, à Claude Bériot, Serge Boyer et Huguette Vial pour leurs informations précieuses.



Myriam Boyer



Jean-Pierre Coffe

Marcel Charrasse



Marcel Charrasse
dit « Le mieux »

Marcel Charrasse nous a quitté le 15 mai dernier. Il venait d'avoir 86 ans.

Natif de Vaison-la-Romaine, Marcel a habité dans la ferme familiale du Palis d'où il est parti en 1951, pour travailler comme ouvrier agricole à Beaumes-de-Transit, puis en 1956, à Tulette. C'est en 1976 qu'il a rejoint Villedieu où il a mené sa propre exploitation.

Il a d'abord habité dans une maison de la rue de l'hôpital avant de s'installer chemin du Connier, dans la ferme de ses grands parents.

Il était passionné de chasse, de pêche et de pétanque. C'est pendant ses grandes parties de boules que ses coéquipiers l'ont sur-

nomé : *le mieux*. À chaque tir de boule, il disait : « mieux », c'est à dire qu'il fallait faire mieux que la boule précédente et cela lui réussissait, puisqu'il gagnait souvent. Ce sobriquet lui est resté.

N'oublions pas les fameuses parties de carte, sur la place le dimanche matin, et le plaisir qu'il avait de jouer avec ses collègues, Pierre Fontana, Antonin Lhomme et Robert Romieu.

Il aimait par dessus tout s'occuper de son potager et de ses fleurs. Le travail ne lui faisait pas peur, il était continuellement dans ses vignes, d'ailleurs il en a parlé jusque dans ses derniers moments.

Pendant ses 62 ans de mariage, il est devenu papa de quatre enfants, grand-père de sept petits-enfants et arrière-grand-père de dix petits-enfants, bientôt onze : une petite-fille est annoncée en août prochain. Une grande famille qui l'a accompagné, avec tendresse, jusqu'à la fin.

Carole Charrasse et Mireille Dieu

Photo mystère



Dans le passé ces outils étaient utilisés pour une tâche bien spécifique.

Saurez-vous trouver à quel corps de métier ils se rapportent ?

La réponse sera publiée dans un prochaine Gazette.

Petites histoires autour de la famille Mazen (suite)

Les familles de Villedieu (1500-1800)

Patronymes trouvés dans l'entourage des Mazen.

Il faut bien sûr compter sur l'attribution des noms qui a pu être importante.

- | | |
|-----------------|---------------------|
| - Magnan | - Testude ou Testut |
| - Camaret | - Garcin |
| - Giraudy | - Moyne |
| - Merle | - Blanc |
| - Coste | - Elzear |
| - Prudent | - Jullian |
| - Peyronnel | - Vache |
| - Bres | - André |
| - Latti ou Laty | - David |
| - Perriere | - Cornillac |
| - Coulon | - Jancel |
| - Daladier | - Corserin |

Bien des habitants de Villedieu ou de la région doivent être des descendants de ces familles.

Création de l'église de Villedieu en l'état actuel

En l'an 1676, la communauté de Villedieu procède à l'agrandissement de son église, en joignant la tour à la chapelle de la confrérie du Saint-Rosaire.

L'église actuelle après diverses ornements doit en être très proche.

Pour cette occasion une messe fut célébrée ainsi qu'une bénédiction de l'ensemble.

L'acte de bénédiction est ainsi libellé :

« L'an 1676, le 6 décembre, après célébration de la Sainte Messe du Prosne, séant au Saint

Siège apostolique N.S.P. le Pape Innocent Onzième et de l'aurorité de Monseigneur Illustrissime et Révérendissime Louis-Alphonse de Suarez, évêque de Vaison, et avec l'aimable consentement de Monsieur Gabriel Raynaud, prêtre et vicaire perpétuel de l'église paroissiale du présent lieu de Villedieu, je soussigné Chabert prêtre du lieu de Sablet et secondaire dudit sieur Raynaud en ladite paroisse, ai procédé à la bénédiction de l'agrandissement de ladite église, et de la tour comme étant la moitié annexée et servant de plafond à ladite église, et du clocher, bien que le clocher l'ai béni par la permission que mon seigneur m'en a donné par parole.

Ai béni la chapelle de la Vénérable confrérie du Saint-Rosaire, érigée dans l'agrandissement de ladite église pour y être célébré le Saint Sacrifice de la Sainte Messe, assisté par ledit sieur Raynaud, vicaire et en présence des magistrats du présent lieu de Villedieu, savoir : M. le Bayle de la justice et de la Sainte Eglise

Romaine pour N.S.P. le Pape, François Mazen, et des consuls du présent lieu, portant flambeaux en mains et autres appareils, et de tout le peuple qui s'est trouvé à ladite messe, en mémoire de quoi.»

Levée de troupes à Villedieu et dans le Comtat

En 1708, le Pape Clément XI décide d'une levée de troupes pour la défense des Etats Pontificaux d'Italie ainsi que la réquisition de fusils et d'hallebardes.



Clément XI

Villedieu devait fournir un contingent de vingt hommes en plus de dix engagés volontaires.

Grace à l'entregent du premier consul de Villedieu, François Mazen, le nombre est ramené à quatorze hommes.

L'enrolement à lieu le 9 octobre 1708. La communauté lève un impôt pour faire face à cette charge.

Pendant les cinq siècles de présence de la Papauté dans le Comtat, Villedieu a certainement du subir plusieurs levées de cette sorte.

Existait-il à cette époque à Villedieu une association des anciens combattants pontificaux ?

Ce qu'il faut à une veuve pour vivre à Villedieu en 1595

En 1595 Anthoine Mazen lègue à sa femme Louise Testude un usufruit en nature qui lui sera versé par ses héritiers.

Après le décès de son mari, Louise reçoit les habits de deuil nécessaires.

Tous les ans, vers la fête de la Marie-Madeleine, on lui donne douze émines (mesure de capacité valant environ 15 litres) annone et douze émines coségail (qualité de blé) blé bons et marchands, douze barraux (le barrail valait 33 litres)

d'un bon vin pur et clair pris à ras de la tine (cuve).

Puis vers Noël, elle touche deux émines d'huile d'olive et vers la Saint-Michel douze forins (monnaie courante) et une paire de chaussettes neuves en cordillat (espèce de drap de laine).

Pour son équipement, elle dispose d'une fogagie (cuisine) et d'un grenier dans la maison familiale. Elle recevra aussi un bon lit garni d'une cosseire (couette, édredon) et d'un coussin, d'une bonne plassade (couverture) de laine, de huit linceux de courtine (draps de lits, rideaux).

Pour la maison, on lui fournit aussi une pile (urne) pour son huile, un ou deux tonneaux, une caisse fermant à clef, deux tables, quatre serviettes, quatre plats, quatre bouteilles, quatre écuelles, un pechier (pichet, pôt à vin) et une esgodière (aiguillère).

Les héritiers lui fourniront en sus du bois quand elle le demandera et une émine de chénévrier de son terroir de Villedieu ainsi que les douze brebis de sa dot.

L'ensemble de l'usufruit fera retour à la succession si Louise se remarie.

Serge Broche

B U I S S O N

À cache-cache avec le soleil

Le soleil brillait tôt, ce dimanche 8 juin pour accueillir les soixante exposants du vide grenier, venus prendre place dans l'enceinte du village de Buisson.

À l'heure du déjeuner, il n'en était plus de même. Notre soleil « tant chéri » a laissé la place à une très belle pluie. Elle aurait été bienvenue les années précédentes, mais là, elle nous encombre et devient le sujet de toutes nos discussions.

Cette « maudite » pluie a été à l'origine d'un repli anticipé de certains exposants qui sont revenus avec le « béni » soleil.

Cet après-midi fut typique d'une journée provençale : ciel bleu, chaleur agréable voire très intense, tables joliment installées autour d'une fontaine à l'ombre de platanes.

Ce cadre idyllique permet aux visiteurs de déguster les nombreuses spécialités buissonnaises, confectionnées par les bénévoles.



Vide grenier à Buisson

Une première animation fort réussie pour le nouveau « cru » de l'association *Buisson, loisirs et fêtes*, qui nous incite à retenir les dates des prochaines festivités :

– lundi 7 juillet de 17 h 30 à 19 h 30, dans le cadre de l'accueil des touristes, l'office de tourisme de Vaison et la commune de Buisson organisent une visite guidée du village. Un apéritif provençal clôturera cette visite.

– samedi 19 juillet à partir de 20 h, fête votive avec une soirée musicale autour de grillades.

Jocelyne Cottureau

Je suis la fille d'un clown

Pas facile !

Il faut dire que je ne l'ai pas compris tout de suite car je devais avoir huit ou neuf ans quand ça a commencé.

Par hasard, j'ai entendu mes parents, Dudule et Marilo, répéter un curieux dialogue que je ne saisisais pas encore comme étant comique. Un jour mes grands parents, qui me gardaient avec mes frères et sœurs, nous ont dit : « *Ils sont partis faire les clowns à la fête de Saint-Christophe.* »

Nous savions à peine ce qu'était un clown, mais nous avions le vague sentiment que ça ne faisait pas très sérieux. Quelques fêtes locales et quelques arbres de Noël après, nous avons déménagé et les clowns étaient oubliés.

Mais le virus était bien accroché et lors de ma douzième année, mon père est parti. Nous sommes restés avec notre mère qui nous a dit : « *Papa est parti travailler dans un cirque. Il fait le clown avec un partenaire.* » Je n'ai pas très bien vécu cette période qui pour moi ressemblait à un abandon car nous n'avions guère de ses nouvelles et notre mère avait bien du mal avec ses quatre enfants. C'est aussi à cette époque que les enfants demandaient : « *Qu'est-ce qu'il fait ton père à toi ?* » Difficile de répondre : « *Il est clown.* ». Du moins c'était, à l'époque, mon sentiment.

Puis la crise du cirque survenant, mon père s'est installé à Paris où nous l'avons rejoint. Quelques années passèrent et avec un nouveau partenaire, mon père fit des numéros dans lesquels je suis intervenue quelquefois. Je n'osais toujours pas en parler avec mes copains

et copines. J'avais alors quatorze ans et je trouvais qu'il valait mieux ne rien dire.

À dix-huit ans, pour la fête de fin d'année de mon école, nous avons décidé, avec une copine, de faire un numéro de clown. Mes parents nous ont prêté leurs costumes. Il faut croire que, finalement, j'étais très fière d'avoir eu de tels parents.



Après mon séjour en Angleterre, mes parents se sont séparés et je n'ai plus entendu parler de clown dans la famille.

Quelques années plus tard, mon père a épousé Anne-Marie et après avoir travaillé dans l'industrie pharmaceutique, il a pris sa retraite et s'est installé à Villedieu. C'est à l'âge de 57 ans qu'il a décidé de « replonger » avec son épouse comme partenaire. C'est alors que le duo *Capel & Capello* exerça ses talents. J'ai suivi cela d'assez loin et je n'ai plus éprouvé aucune crainte à dire : « *Mon père est clown !* » Il devint président de la *Fédération nationale des écoles de cirque.*

Au passage, il en a profité pour inoculer sa passion à un de ses petits-fils qui est entré à l'*École nationale de Châlons-en-Champagne* pour devenir jongleur.

Maintenant, je suis très fière de dire que mon père est clown et qu'il a fondé une école de cirque qui compte aujourd'hui 293 élèves : l'*école Badaboum* à Vaison.

Mais attention ! Gare au virus ! Il est très violent.

Annette Jacob

Sudoku

En cette période estivale, *La Gazette* vous propose trois grilles de sudoku pour agrémenter vos après-midi à la plage. Les solutions seront publiées dans le prochain numéro.

Facile

	2	4		8	7	1	9	3
	3		6		4		2	
8	7	9			2			5
		6	1					
		2	4		8	3		
					5	9		
2			8			5	3	9
	9		2		6		1	
1	4	5	9	7		8	6	

Moyen

	9			4	3	2		6
6	3							1
		1			6		4	5
		2	6					
		6	8		7	9		
					2	7		
2	6		4			1		
4							8	7
8		7	5	6			3	

Difficile

	3							5
				1	3	6		
1			6				7	3
7		5	9	4				
		9	1		6	4		
				2	7	9		5
	1	3			4			2
		7	5	3				
5								1

Pour « La Dame »



La Dame, Marthe Mauric, en 1938

Premier avril 1940.
Un timide « *bonjour madame.* »

À cinq ans moins dix jours, premier contact avec l'école, avec *La Dame* en cours préparatoire première année, avec l'apprentissage, à partir d'un embryon de citoyen, du savoir par le travail, du respect, de la discipline et surtout du devoir, et pas seulement scolaires.

À l'heure où la main de maman paraît vous abandonner, il faut s'adapter, c'est la dure loi de la vie... déjà !

À raison de trente heures par semaine, cela n'a jamais nuit à notre développement, bien au contraire. Car, avec *La Dame*, fallait pas déroger. Le « petit Favier » s'en souviendra toujours : « *Henri, va montrer ton cahier au maître !* »

Un cahier aux résultats, certes satisfaisants, mais dans un état ! Constellé de taches d'encre, laquelle pour être de restriction (c'était la guerre), n'en était pas pour autant délébile. Taches essuyées parfois avec un buvard en plein dérapage, agrémentées de tentatives d'effacement à la gomme à encre. Ce qui provoquait des bavures sur la surface, voire des trous dans le papier. Tout cela valait bien une *démarche*.

Et voici le « petit Favier », sept ans à l'époque, pas fier du tout, le mot est faible, qui traverse seul le désert des trois cours, frappe à la porte de la grande école, en plein silence d'une classe studieuse, la voix nouée par la honte : « *Bonjour Monsieur, La Dame m'a demandé de vous apporter mon cahier.* »

Imaginez : d'abord les remontrances, ensuite la vexation d'une nouvelle identité « Azor », les rires sarcastiques des grands trop heu-

reux de se défouler en toute impunité. Suprême affront ! Même tout jeune, on tient quand même à son honneur. Merci *La Dame*, merci *Le Maître* de me l'avoir révélé.

La perfection n'est pas de ce monde, mais les perfectionnistes en quête constante de cette *inaccessible étoile*, éternels inassouvis, exigeants avec autrui autant qu'intransigeants envers eux-mêmes, sont par nature, surtout dans les moments délicats, quelquefois difficiles à vivre.

Mais quel bilan !

La Dame, qui l'a d'ailleurs démontré toute sa vie durant, souscrivait à cette noble aspiration, pour notre plus grand profit.

Car, lorsque nous sortions du cours élémentaire pour aborder, chez *Le Maître*, le cours moyen, nos esprits étaient sains, nos bases étaient solides, l'œuvre du bâtisseur pouvait, dès lors, commencer.

Nos esprits étaient sains parce que rendus conscients de leurs devoirs, de leurs responsabilités, constamment dans le collimateur des parents qui, solidaires des instituteurs, enfonçaient le clou, si nécessaire.

Ironie du destin : soixante-huit ans après, jour pour jour, premier avril 2008, « *adieu La Dame !* »

La vie est un combat. Merci d'avoir forgé nos armes.

Henri Favier



La Dame, en 2007

La stévia (suite)

Bravo à René Duvernais pour son article bien documenté sur la stévia, véritable plante à sucre sud-américaine.

Pour les lecteurs intéressés, j'apporte un complément d'informations. Il existe des livres sur le sujet et j'en connais un très complet : « *La stévia* » de Barbara Simonsohu, aux éditions *Librairie de Médecis* (170 pages, 17 €). Un chapitre présente la plante, le deuxième parle des dangers du sucre, le troisième des études toxicologiques sur la stévia, le quatrième de ses nombreuses propriétés médicinales et le cinquième donne toutes sortes de recettes. En annexe : contacts et adresses utiles.

On trouve la stévia sous forme de poudre ou de liquide dans les boutiques de produits bio ou diététiques, mais on peut également la cultiver pour la consommer fraîche ou séchée.

Nous en avons sur la terrasse, en pot car l'hiver elle craint les fortes gelées. Elle ne demande pas plus de soins que nos plantes locales, elle pousse très bien.

On peut se procurer des plants chez un jeune pépiniériste d'Entrechaux qui vient chaque mardi ou samedi au marché des producteurs de Vaison. Il vend principalement des plants maraîchers splendides. On ne peut pas le manquer, il s'appelle Rodolphe Belliard (téléphone : 04 90 45 03 98).

Comme René Duvernais, je me demande pourquoi on n'encourage pas, le mot est faible, la large production et distribution de cette plante qui ne présente aucun des inconvénients du sucre et offre beaucoup d'avantages, notamment d'ordre économique.

Gisèle Moncet

Hélas, entre la rédaction de cet article et la publication de ce numéro de *La Gazette*, Gisèle Moncet, qui était gravement malade, est morte le vendredi 20 juin 2008.

Le commerce équitable

Vous connaissez sans doute tous la boutique du commerce équitable *Pain et Liberté* à Vaison-la-Romaine. Mais y êtes-vous déjà entré ?

Pain et Liberté est une boutique associative. Elle s'est donnée pour objectifs « la défense des droits humains, en particulier économiques et sociaux, au Nord comme au Sud, pour des échanges mondiaux plus justes ».

Pain et Liberté est membre du réseau des centres de documentation pour le développement et la solidarité internationale (RITIMO).

Si vous poussez la porte, vous trouverez des produits alimentaires (café, sucre, riz, ...), de l'artisanat (bijoux, objets de décoration), des vêtements et de la documentation.



La boutique *Pain et Liberté*

Artisans du monde

Réseau de distribution associatif et militant, *Artisans du monde*, défend l'idée d'un commerce équitable à trois dimensions : économique, éducative et politique.

Vendre autrement : avec plus de 160 points de vente partout en France, *Artisans du monde* est aujourd'hui le premier réseau spécialisé de commerce équitable, animé par 5 000 bénévoles et 85 salariés qui s'engagent depuis plus de trente ans pour une économie solidaire. Les différentes structures sont regroupées au sein d'une fédération nationale.

1 000 références en artisanat (arts de la table, décoration, jouets, textile, ...) et 120 produits alimentaires sont importés par le biais de la centrale d'achat *Solidar'Monde*. Leur distribution est associée à une information sur les conditions de vie et de travail des producteurs et sur les mécanismes du commerce Nord-Sud. *Artisans du monde* travaille avec 124 groupements de producteurs partenaires dans 43 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Le chiffre d'affaires réalisé, en 2004, dépasse les neuf millions d'euros.

Éduquer au commerce équitable, c'est permettre à chacun :

- de forger sa propre opinion sur les dysfonctionnements du commerce mondial,
- de l'argumenter et d'agir pour un monde plus juste.

Pour faire pression sur les décideurs, *Artisans du Monde* et ses partenaires :

- mènent régulièrement des campagnes d'opinion auxquelles les citoyens sont invités à participer;
- défendent leurs positions sur le commerce international et la souveraineté alimentaire auprès des instances politiques et économiques telles que la *Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement* (C.N.U.C.E.D.) et l'*Organisation mondiale du commerce* (O.M.C.).

Agnès Brunet

Qu'est-ce ?

Le commerce équitable consiste en une relation commerciale globale créant les conditions d'un véritable développement pour les plus défavorisés. C'est l'organisation de type coopératif qui doit en être l'instrument. Le commerce équitable cherche à mettre en place les filières d'exportation les plus directes, afin que, même sur le marché classique, les producteurs parmi les plus vulnérables renforcent leur position à l'international.

Le commerce équitable, qui connaît la croissance la plus rapide au monde, représente une part très marginale du commerce mondial. On estime que les échanges équitables bénéficient à 1,5 millions de producteurs.

L'Europe représente, à elle seule, près de 60 % de ce marché et a enregistré en 2005 un chiffre d'affaires de 660 millions d'euros, soit une augmentation de 154 % en cinq ans, réalisé dans 79 000 points de vente, dont 55 000 supermarchés.

Les objectifs

- permettre à des producteurs, artisans ou paysans défavorisés, de vivre dignement de leur travail, d'être acteurs de leur développement,
- permettre aux consommateurs de devenir des citoyens actifs dans leurs choix de consommation,
- contribuer à changer les règles et les pratiques du commerce international.

Des engagements impératifs et des critères de progrès sont adoptés par les membres de la *plateforme française du commerce équitable* (P.F.C.E.) dont fait partie la fédération *Artisans du monde*.



Pour redonner du sens à vos achats, vous pouvez vous rendre à la boutique *Pain et Liberté* : 1 rue Ernest Renan à Vaison-la-Romaine.

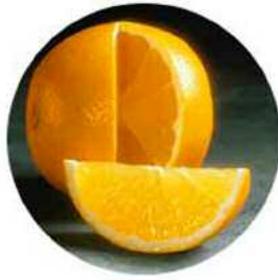
Vous serez informés sur le commerce équitable, les produits et les producteurs. Plus qu'un point de vente, cette boutique est aussi un lieu privilégié d'éducation, d'échange et d'engagement.

La recette de madame Lulu

Lapin aux oranges et aux épices

Ingrédients pour
quatre personnes

- 1 lapin découpé,
- 4 oranges,
- 3 cuillers à soupe de miel,
- 2 cuillers à soupe de moutarde,
- 2 gousses d ail,
- 1 gros oignon,
- 10 oignons verts,
- 1 morceau de gingembre frais,
- 1 cuiller à café de curry,
- 1/2 cuiller à café de piment de Cayenne,
- 1 bouquet de coriandre fraîche.



Prélever les zestes de deux oranges en fins bâtonnets et les faire blanchir. Presser les deux oranges.

Dans un bol, mélanger le miel, la moutarde avec trois cuillers à soupe de jus d'orange, et en badigeonner les morceaux de lapin.

Mélanger le gingembre l'ail et l'oignon hachés, le curry, le piment, le sel et le poivre.

Disposé le lapin dans la lèchefrite, le recouvrir de cette préparation avec la coriandre et des zestes d'orange.

Cuire au four, thermostat 7, pendant trois-quarts d'heure en retournant à mi-cuisson.

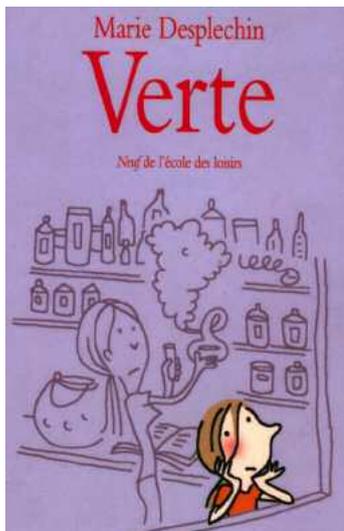
Déglacer avec le reste du jus d'orange.

Servir accompagné de rondelles d'oranges et de tagliatelles fraîches.

Bon appétit!

Françoise Terцерie

J'ai lu



Je m'appelle Pauline. J'ai huit ans et demi. Je suis en cours élémentaire deuxième année.

Je vais vous présenter un livre de Marie Desplechin qui s'appelle Verte.

C'est l'histoire de Verte, une fille de dix ans.

Sa mère est une sorcière et elle voudrait bien que Verte aussi soit une sorcière. Mais comme elles se disputent souvent et ne sont jamais d'accord c'est sa grand-mère Anastabotte qui va lui apprendre les tours de magie.

Dans cette histoire il y a aussi le papa disparu et Soufi, son amoureux, et plein d'aventures à lire!

J'ai bien aimé ce livre parce que les tours de magie sont bizarres et souvent très drôles.

Le livre est un peu long, mais il est facile à lire. Je le conseille à tous ceux qui aiment les histoires drôles et qui finissent bien.

Pauline Brunel

L'apéro de Moune

Recette apéritive
pour dix personnes.

- des tranches de pain grillé,
- une boîte de 500 g de coulis de tomate concentré,
- 7 gousses d'ail,
- 2 cuillers à soupe de pistou,
- 2 jaunes d'œuf dur,
- 5 anchois
- un peu de vinaigre et d'huile d'olive

Piler les anchois avec l'ail, les jaunes d'œuf, les deux cuillers de pistou, un filet de vinaigre et d'huile d'olive, sel et poivre et étaler sur le pain grillé.

Bon apéro!

Andrée Joubert

« Espaces multimédia »

Cet été le multimédia s'invite au Centre de loisirs Vaison-la-Romaine, avec un atelier travaillant sur le thème « les enfants, l'environnement et les nouvelles technologies ».

En juillet : apprentissage des nouvelles technologies par le dessin assisté par ordinateur (D.A.O.) et création d'une bande dessinée « Sauvons la planète ».

En août : création d'un blog sur les activités du Centre de loisirs.



Les p'tits reporters

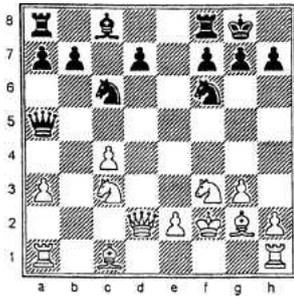
À l'occasion des journées du patrimoine, en septembre, des ateliers « photos numériques » seront organisés à l'Espace multimédia du Crestet avec pour thème « la représentation des lieux d'hier et d'aujourd'hui ».

Les ateliers auront pour but de faire découvrir la ville du Crestet au travers des photos d'archives en créant un parallèle avec les points de vue actuels pris par les participants.

Renseignements et inscriptions auprès des animateurs, Sylvia Gritti et Said Mhimdat au 06.84.05.83.98, ainsi qu'auprès du responsable, Florian Battestini, au 04.90.36.16.29.

Solutions des jeux du numéro 54

Échecs



1. ... , Dxc3 ;
2. Dxc3, Cxe4+ ;
3. Rg1 ou Rf1 ou Re1 ou Re3, Cxc3+.

Les noirs ont échangé les dames et pris un cavalier.

Elle Thébais

La teneur du proverbe qui se cachait dans la grille de *La Gazette* 54 était une mise en garde pleine de bon sens :

S	O	U	V	I	E	N	S	-	T	O	I	D	E	T	E	M	É	F	I	E	R	
5	2	3	6	4	8	7	5		1	2	4	9	8		1	8	11	8	10	4	8	12

Sudoku

Facile

7	1	9	4	5	2	8	3	6
4	6	2	7	3	8	1	5	9
3	8	5	9	1	6	4	2	7
8	4	1	5	2	9	7	6	3
2	7	6	3	8	4	9	1	5
9	5	3	6	7	1	2	8	4
1	3	4	2	9	5	6	7	8
6	2	7	8	4	3	5	9	1
5	9	8	1	6	7	3	4	2

Moyen

1	5	7	8	6	9	2	3	4
9	8	2	4	7	3	5	1	6
6	4	3	2	5	1	7	8	9
3	7	1	6	4	5	8	9	2
8	9	5	3	2	7	4	6	1
2	6	4	1	9	8	3	7	5
5	1	9	7	3	4	6	2	8
7	2	8	5	1	6	9	4	3
4	3	6	9	8	2	1	5	7

Difficile

7	6	2	4	3	1	8	9	5
8	1	9	7	5	2	6	3	4
4	3	5	9	8	6	2	1	7
1	5	4	8	9	3	7	2	6
9	8	6	2	4	7	3	5	1
3	2	7	6	1	5	9	4	8
2	4	1	3	7	8	5	6	9
6	9	8	5	2	4	1	7	3
5	7	3	1	6	9	4	8	2

Expert

6	3	5	7	4	8	2	1	9
1	4	9	5	2	3	7	8	6
2	7	8	6	1	9	3	5	4
9	6	1	3	7	4	5	2	8
3	5	2	9	8	6	4	7	1
7	8	4	2	5	1	6	9	3
8	9	7	4	3	5	1	6	2
4	2	6	1	9	7	8	3	5
5	1	3	8	6	2	9	4	7

Prénoms

Traduction du texte en provençal de Paulette Mathieu, paru dans *La Gazette* 54.

Je viens de lire, dans un journal, l'annonce de la naissance d'un petit Onésime. Quand il sera plus grand et qu'on l'appellera dans la rue, il n'y aura sûrement pas un tas de gens qui répondront à l'appel, mais, si le nom est passé de mode depuis longtemps, il n'en reste pas moins que c'est un nom employé en France.

Si vous regardez les listes des naissances des quotidiens, vous trouvez toutes sortes d'appellations grappillées dans toute la planète.

Ces noms sont légitimes pour ceux qui ne sont pas français et qui veulent conserver leurs racines, mais pourquoi donner des prénoms exotiques si la famille est en France depuis des siècles ?

Vous me direz que c'est l'effet de la mondialisation, mais c'est surtout pour suivre la mode. Il suffit d'un feuilleton à la télévision pour que l'on colle le nom de la star à une bonne partie d'une classe d'âge.

Il n'y a pas si longtemps que les communes, au moment de la déclaration à l'état-civil, pouvaient refuser un prénom qui n'était pas sur la liste autorisée. Par contre, dans les pays anglo-saxons, on pouvait appeler son enfant : « casserole » ou « parapluie », si on en avait envie (je crois qu'il n'y en a guère qui ont profité de l'occasion).

En tout cas, il semble bien qu'en France, la loi soit tombée en ruine, puisque les parents ne savent plus quoi inventer pour se singulariser.

Il y a quand même une autre mode qui triomphe, c'est celle des prénoms de nos aïeux qui reviennent à l'honneur. Il y en a de jolis.

Pour vous donner des idées, si vous voulez de l'originalité, j'ai cherché dans ma mémoire les prénoms (ou diminutifs) de personnes que j'ai connues dans mon enfance.

À Villedieu, il y avait : la Docie, la Micie, la Polonie, dont les noms véritables étaient : Eudoxie, Amicie, Apollonie (Apollon ne lui avait pas laissé sa beauté en héritage).

J'ai cherché aussi dans le *Trésor du Félibrige* de Frédéric Mistral, pour vérifier qu'il n'utilisait que des prénoms de notre terroir. En voilà une petite pincée (je n'ai pas épluché les 2 360 pages du *Trésor* où l'on en trouverait d'autres en abondance).

Pour les garçons : Barthélemy, Basile, Constantin, Hippolyte, Honorat, Isidore, Sidoine, Siffrein, Symphorien.

Pour les filles : Edwige, Eugénie, Euphrosine, Honorine, Hortense, Pélagie, Prudence.

J'ai fait ce que j'ai pu, si vous ne trouvez pas chaussure à votre pied, tant pis.

Festival Vaison Danses

Le Festival Vaison Danses débute le 10 juillet au Théâtre Antique avec le spectacle *Alonzo King's Lines Ballet* et les *Moines Shaolin*. Retrouvez tout le programme jusqu'au 26 juillet sur <http://www.vaison-danse.com>.

Randonnées fraîcheurs

Tout l'été, des « randonnées fraîcheurs » sont organisées en partenariat avec l'office de tourisme de Vaison-la-Romaine. « Rando-astronomie » au clair de lune, le mardi. « Thalasso-rando » dans le Toulourenc, le lundi et « Nature-relaxation », le lundi et le jeudi.

Impromptu de Villedieu

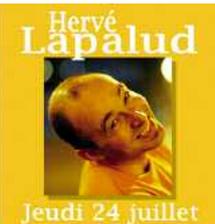
Deuxième édition des *Impromptus de Villedieu*. Rendez-vous, pour une nouvelle surprise, sur le parking de la salle des fêtes, le mercredi 16 juillet à 18 h 30.

Pistou sur la place

Le samedi 19 juillet, le soir, pistou organisé par le *Tennis club* de Villedieu.

Fête votive à Buisson

Samedi 19 et dimanche 20 juillet. Le samedi 19, à partir de 20 h, soirée musicale autour d'un menu « barbecue » où melon, grillades, salades, fromages et desserts vous sera proposé à raison de 10 € pour les adultes et 5 € pour les enfants. Le dimanche 20, de 17 à 19 h, découverte des arts du cirque (animation offerte aux enfants accompagnés d'un parent).

 <p>Doodlin' Mercredi 23 juillet</p>	 <p>Hervé Lapalud Jeudi 24 juillet</p>
 <p>21 h 30 dans le jardin de l'église Villedieu renseignements et réservations 06 85 59 61 85</p>	 <p>Arkange Vendredi 25 juillet</p>

Les Soirées de La Gazette
Du mercredi 23 au vendredi 25 juillet, trois concerts dans le jardin de l'église, *Doodlin'*, *Hervé Lapalud*, *Arkange*, à 21 h 30, chaque soir.

Fête votive à Villedieu

Du vendredi 1er au lundi 4 août. Le 1er, aioli préparée par le Comité des fêtes, suivi d'un bal avec l'orchestre « Destination danse ». Le 2, bal avec l'orchestre « Sur deux notes ». Le 3, bal avec la formation « Eric Roy ». Le 4, soirée dansante proposée par le bar du Centre.

Peintres dans les rues

Le vendredi 15 août, journée traditionnelle des « peintres dans les rues » à Villedieu.

La cigale et la fourmi

Fable de Jean de La Fontaine

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaît.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise ;
Et bien ! dansez maintenant.



Apéritif fermier chez le vigneron

Le domaine Denis Tardieu vous propose de déguster les vins du domaine, des jus de fruit accompagnés de tapenade, d'olives, d'huile d'olive, de charcuterie, de fromage, de crudités au fromage blanc et plantes aromatiques, de fruits de saison. Tarifs : 8 € par personne (4 € pour les enfants). Tous les jeudis à partir de 18 h, en juillet en en août, de préférence sur réservation au 04 90 28 95 99. Autres périodes et autres jours, uniquement sur rendez-vous et selon disponibilités.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2008

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € Chèque Espèces

